

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP.-8-7-85530494

PUBLICATION PERIODIQUE CPP N° 536 A D

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

EDITION DE LA STATION "ILE DE FRANCE" ®

PARIS, HAUTS DE SEINE, SEINE SAINT-DENIS, VAL DE MARNE, ESSONNE, VAL D'OISE, YVELINES, SEINE ET MARNE.

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

47, rue Paul Doumer, 93100 MONTREUIL - Tél. 287.76.71

ABONNEMENT ANNUEL : 100 F.

Régisseur de Recettes : D.D.A. -

175, Rue du Chevaleret - 75646 PARIS CEDEX 13.
C.C.P. 9063 96 U PARIS.

BULLETIN N° 286 - 2 JUILLET 1985.

EDITION GRANDES CULTURES - ENVOI N° 11.

POMMES DE TERRE : Premières taches trouvées en Brie centrale.

POIS : Progression du Botrytis, choisissez le bon produit.

MAÏS : Vols de pyrale depuis une semaine dans de nombreux secteurs.

TOURNESOL : Traitements pucerons inutiles jusqu'à ce jour ... mais attention ils arrivent.

POMMES DE TERRE.

- * Mildiou : Nous avons découvert les premières taches en Brie centrale (VILLEGAGNON) le 26 juin.

De fortes contaminations ont eu lieu les 21 et 22 juin, les températures basses n'ont permis une sortie de taches que sept jours plus tard.

Effectuez un second traitement avec un produit pénétrant (Aviso G, Diamétan, Fulvax, Rémitline) ou systémique (Acylon P, Pulsan).

- * Doryphores : Les adultes volent depuis une quinzaine de jours, les larves ont actuellement la taille d'un grain de blé. Intervenez si nécessaire.

P O I S.

- * Botrytis : Il apparaît sous forme de grandes taches grises sur les feuilles et entraîne une pourriture grise des tiges, pétioles et gousses. Par temps très humide, la corolle flétrie reste collée à la gousse et la contamine.

Les essais de l'I.N.R.A. ont montré la supériorité des imides cycliques (procymidone : SUMISCLEX, vinchlozoline : RONILAN) sur des matières actives telles que mancozèbe, captafol, bénomyl, iprodione.

- * Mildiou : Il progresse aussi mais les traitements effectués à ce stade sont peu efficaces.

C O L Z A.

Peu d'attaques d'*Alternaria* sur siliques, par contre, le botrytis s'est installé sur des "plaies" créées par la cylindrosporiose, le phoma ou les piqûres d'insectes.

MAÏS.

- * Pucerons : Quelques petites colonies de *Metopolophium dirhodum* par pied ont été signalées dans le Val d'Oise et le Nord de la Seine et Marne.

Il n'y a pas de danger pour le moment car au stade 8-10 feuilles, le maïs peut supporter 100 à 200 pucerons par pied, puis 300 à 500 pucerons jusqu'à la floraison.

- * Pyrale :

 Piégeage sexuel :

Nous pouvons déjà distinguer des zones de précocité différente :

Brie Comte Robert, Melun, Chatelet en Brie : premières captures dès le 13 juin.

Lizy S/Ourcq, La Ferté S/S Jouarre, Coulommiers : premières captures dès le 17 juin.

Vallée de la Seine (YVELINES) et VAL D'OISE : premières captures dès le 24 juin.

Sud YVELINES : pas encore de prises.

Autres régions : nous manquons d'informations pour le moment.

En première approximation, on peut situer la date des interventions 4 semaines après les dates citées ci-dessus.

Dans notre cage d'élevage nous assistons à des sorties régulières de papillons mâles uniquement. Les femelles devraient apparaître prochainement. Aucun observateur du réseau n'a décelé de pontes.

Nous affinerons la prévision des dates de traitement contre la pyrale dès que les premières pontes seront écloses. Consultez notre Répondeur 858.06.15 .

TOURNESOL.

Après quelques infestations très localisées d'*Aphis fabae* (pucerons noirs assez gros), les *Brachicaudus helicyris* (petits pucerons vert pâle) commencent à apparaître.

Ils provoquent des déformations foliaires et pourraient faciliter des attaques de champignons. Toutefois, leur nuisibilité n'EST PAS SCIENTIFIQUEMENT PROUVEE.

Vous avez intérêt à ménager la faune auxiliaire donc à ne traiter qu'en cas d'infestation importante (ex. : 50 pucerons nichés dans les feuilles et bractées entourant les capitules).

Pensez que l'action des prédateurs sera facilitée par l'ouverture prochaine des bractées.

Si vous optez pour un traitement, vous pouvez utiliser du PIRIMOR/G à 0,5 kg/ha, travaillez avec un volume d'eau important et une forte pression.

Le point sera fait dans le prochain bulletin sur les maladies.

BLE.

Nous rappelons qu'à partir du stade grain laiteux, les interventions insecticides ne sont plus rentabilisées.

PUCERONS SUR MAÏS

Les principales espèces :

Métopolophium dirhodum



Ligne dorsale plus foncée que le reste du corps (taille : 2,2 à 3 mm)
Cliché INRA

Sitobion avenae



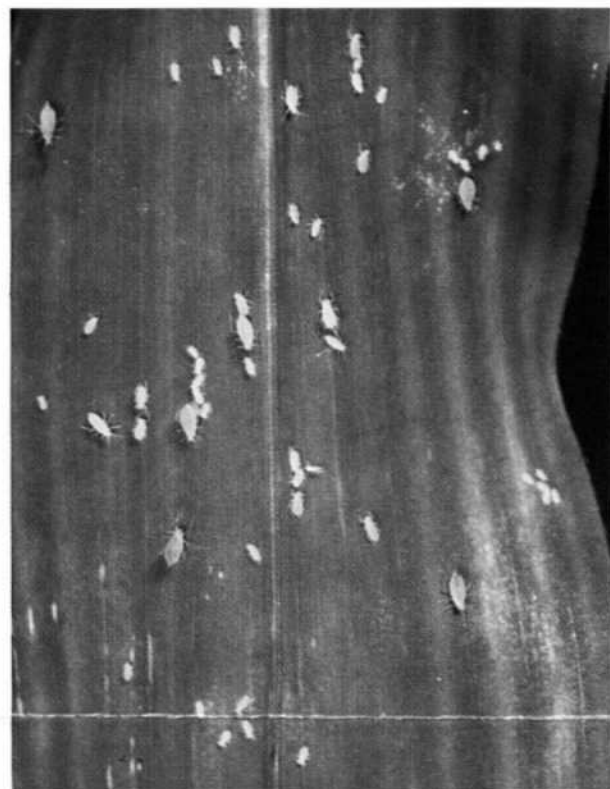
Cornicules noirs et longs (taille : 2 à 3 mm)

Rhopalosiphum padi



Corps globuleux, taches postérieures rougeâtres (taille : 1,5 à 2,3 mm)

Les risques :



Dégâts de *M. dirhodum* : décoloration en stries
Cliché INRA



Pullulation de *R. padi* sur épi



Population de *R. padi* sur feuille, présence de dépouilles blanches.

Ils peuvent vous aider !

Coccinelle



Larve de coccinelle à deux points, taille moyenne au dernier stade 7 mm.

Chrysope



Larve, taille moyenne 10 mm.

Syrphe



Syrphe adulte, taille 10 mm.

Cliché INRA

PRINCIPAUX PUCERONS NUISIBLES AU MAÏS

SACHEZ LES RECONNAITRE

- **Metopolophium dirrhodum** : de couleur variant du vert jaune au rosé ce puceron se distingue bien par :
 - . une ligne dorsale brillante bien visible
 - . des cornicules longues et claires (les cornicules sont 2 appendices situés au bas de l'abdomen)
- **Sitobion avenae** : de couleur également très variable (de jaune vert à marron) ses cornicules noires et courtes permettent de le caractériser.
- **Rhopalosiphum padi** : ce puceron est bien identifiable par sa couleur (vert clair à noir avec la base de l'abdomen couleur lie de vin).

LEUR NUISIBILITE EST DIFFERENTE

Tous se nourrissent de la sève des plants de maïs mais ce prélèvement est en fait peu nuisible.

- **Sitobion avenae** : jusqu'à présent cette espèce semble peu nuisible. Les sitobions s'installent sur les maïs dès qu'ils quittent les céréales à paille. Des populations allant jusqu'à 500 individus par plant semblent ne pas provoquer de dégâts.
- **Metopolophium dirrhodum** : cette espèce qui migre également des céréales à paille très tôt dès fin Mai, inocule au maïs lors de chaque piqûre une salive toxique qui entrave la croissance et provoque des décolorations en mosaïque. Ces symptômes sont réversibles dès que l'infestation cesse.

Les seuils d'intervention dépendent en particulier du développement du plant de maïs. Ils sont précisés dans nos avis pour chaque situation.

- **Rhopalosiphum padi** : cette espèce apparaît en général à partir de la fin Juillet. Elle prolifère essentiellement en plage sur les feuilles et les panicules.

Les dégâts sont dûs à des populations très importantes qui exercent des piqûres sur les soies, recouvrent la plante de miellat et peuvent provoquer une malnutrition du grain très préjudiciable au rendement.

La période de sensibilité s'arrête trois semaines après fécondation.